

Améliorer l'efficacité d'utilisation de l'azote et du phosphore dans la culture de chrysanthèmes en pot irrigués par un système souterrain



Réduire les intrants de culture sans nuire à la qualité des plantes est ce que souhaite la majorité des producteurs.

Le Dr Barry Shelp de l'Université de Guelph dirige un projet de recherche pour aider les producteurs à atteindre ce résultat dans la culture de cultivars de chrysanthèmes commercialement importants.

Il vise à optimiser le moment et les taux d'application de l'azote et du phosphore solubles pour deux cultivars de chrysanthème communs irrigués par un système souterrain.

L'objectif est de déterminer jusqu'à quel point il est possible de diminuer les niveaux d'azote et de phosphore au cours de la première moitié du cycle de culture tout en assurant la qualité exceptionnelle des plantes.

Ce projet de trois ans est en cours de réalisation, mais les premiers résultats montrent que, avec seulement la moitié de

l'apport typique en azote au cours de la première moitié du cycle de culture et aucun apport en azote dans la seconde, la phase de reproduction est adéquatement soutenue avec l'irrigation souterraine pour produire des plantes et des fleurs de grande qualité.

Cela signifie que les producteurs pourraient réduire de trois quarts la quantité d'azote qu'ils utilisent au cours du cycle de culture du chrysanthème.

Des essais similaires seront menés durant la deuxième année du projet pour déterminer les niveaux optimaux de phosphore, puis les résultats des essais d'azote et de phosphore seront confirmés au moyen d'une étude en serre commerciale lors de la dernière année du projet.



Des plants de deux cultivars de chrysanthèmes de haute qualité ont été produits, avec des apports différents en azote (application d'une dose décroissante de gauche à droite). Ces plants ont été ébourgeonnés afin de produire une seule tige florifère.

Pourquoi ce projet est-il important pour l'industrie de l'horticulture ornementale?

Ce projet permettra d'enrichir les connaissances sur le moment et les taux d'application d'engrais pour les cultures florales, comme le chrysanthème, irriguées par un système souterrain. Cela aidera à réduire l'utilisation inutile d'éléments nutritifs et de minimiser les risques environnementaux associés à la gestion des solutions nutritives utilisées.



Pour plus d'information :
Barry Shelp
University of Guelph
bshelp@uoguelph.ca